

**Marc
LOUIS GRAND**

**La Badiole
et
les
Badiolots**

Trilogie

La
nouvelle
comédie
humaine

Marc LOUIS GRAND

La Badiole et les Badiolots

La nouvelle Comédie humaine.

*L'escapade des petits
Babiolots I et II*

Saison 17 et 18

En première de couverture
Peinture thématique :
d'Etienne LOVY
pour La Badiole et les Badiolots

" La fête foraine "

Logo :
Marc LOVICONI CRETET et
Marianne Laïque et Chrétienne
arborent fièrement le Drapeau
dans un champ de Blé d'Or.



Histoire et convictions des petites gens



L'Auteur

Fils d'un employé de la campagne, issu d'une famille chrétienne où la pauvreté est état de grâce, Marc est né en 1947 en Savoie. Il grandit jusqu'à son départ pour le service militaire à 19 ans, dans l'univers restreint et téléguidé d'une cité gérée et dominée par une grande entreprise. La ville a 8000 habitants et a poussé autour d'éminentes aciéries qui emploient 4000 personnes. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Il

habite une cité ouvrière et deviendra Ouvrier Qualifié puis Technico-commercial.

A la retraite, il décide de réaliser un rêve latent vieux de 35 ans : Ecrire.

Tout au long des chapitres.

Les acteurs sont nombreux. Leurs noms sont secondaires et déclinent simplement une identité.

Il ne faut pas s'attacher aux patronymes, mais aux situations et aux discours.

Au fur et à mesure de l'avancement de la lecture, les personnages les plus originaux ressortent machinalement du lot, et sont inconsciemment mémorisés.



Hégo, c'est l'ange indiscret qui pénètre partout, dans tous les lieux, et dans toutes les consciences.

L'HOMME N'EST RIEN,
L'ŒUVRE
EST TOUT.

Gustav FLAUBERT

Table des chapitres

L'escapade des petits Babilots I.....9

108-	<u>L'exposé.....</u>	<u>11</u>
109-	<u>Chacun sa place.....</u>	<u>27</u>
110-	<u>L'embarquement.....</u>	<u>31</u>
111-	<u>Concertations et confidences.....</u>	<u>49</u>
III-	Finou	54
III-	Contrainte par corps	58
112-	<u>Information-Transmission.....</u>	<u>63</u>
II2-	Morse.....	69
II2-	Mille et une nuit.....	73
113-	<u>Rabibochage.....</u>	<u>79</u>
114-	<u>Le maître du temps.....</u>	<u>89</u>

L'escapade des petits Babilots II...97

115-	<u>Immortalité.....</u>	<u>97</u>
116-	<u>L'opium du peuple.....</u>	<u>109</u>
117-	<u>Mesure et démesure.....</u>	<u>131</u>
118-	<u>Notoriété et géologie.....</u>	<u>145</u>
119-	<u>Thiers, Fleur bleue et passions.....</u>	<u>165</u>

RADIO BADIOLE

Glossaire des Lavoirs

- Coups de talon.....	29
- Calmants temporaires	30
- Envie et partage.....	46
- Planque.....	57
- Sale journal.....	62
- Volcans actifs	78
- Fuite.....	88
- Famille battue.....	107
- Liberté, fraternité, égalité.....	129
- Injuste "mal de cœur"	144
- Rapport.....	164

L'escapade des petits Badiolots I

Saiso
n 17



L'exposé

La deuxième partie de ce lundi matin 26 juin, celle qui vient après la récréation

de 10 heures est très attendue. Les grands de la *classe des petits*, celle de madame Tombaz, c'est à dire ceux qui ont 8 et 9 ans se sont joints, pour l'éminente réunion préparatoire et informa-tive, aux petits et grands de la *grande classe*, celle de monsieur Garnier, qui ont, eux, entre 10 et 14 ans. Les

tout petits, ceux qui ne peuvent afficher que 7 ans au maximum, ne participent pas à cette première balade scolaire

de fin d'année, pour des raisons de manque de structures et de personnel compétent. Ils ont été invités à rentrer chez eux dès la fin de la récréation. Une promenade à leur intention est prévue plus tard.

Les trois doubles fenêtres intérieures, aux vitres opaques et à petits carreaux qui permettent, depuis le couloir, de deviner ce qui se passe dans la classe, ont été grandes ouvertes et sont occupées par les parents, invités à cette réunion préparatoire, mais sans droit d'expression. Une bonne vingtaine de personnes est là.

Un silence exemplaire, que tous les enseignants ont peine à obtenir, s'est spontanément installé dans la classe après le brouhaha et l'euphorie provoqués par la rentrée et la prise d'une place assise ou debout, par tout ce monde.

Tout sourire, monsieur Émile Garnier semble attendre quelque chose, ou quelqu'un. Il remarque les visages radieux et ressent la fébrilité et l'impatience qui transpirent dans les attitudes. On frappe à la porte...

Émile - *Entrez !*

La porte s'ouvre, madame Leberges entre dans la salle suivie de Martine, suivie de... Valentin. Perturbé, le garçon en oublie de fermer la porte.

Émile - *Ferme la porte Valentin ! Merci !*

Vous connaissez tous Valentin, en apprentissage chez Max. Lui aussi est à l'école, Tous les mercredis, il apprend en une journée, au centre de Giranon, votre programme d'une semaine.

Sous les regards croisés des écoliers statutaires, exprimant des sentiments de méfiance liés à l'acceptation forcée de la présence d'un marginal qui va partager leur monde, en prendre et en garder une partie pour lui, le marmiton rejoint le fond de la classe. Dans la foulée, l'instituteur sert la première pilule :

Émile - *Tout d'abord, et je m'adresse ici aussi aux parents, le départ est fixé à 5 heures 30 impérativement...*

Une exclamation, mélange de mécontentement et de surprise, s'échappe d'une partie de l'assemblée. D'une partie seulement car, pour certains, la traite du matin rend cette heure de

réveil, on ne peut plus banale.

Le silence naturellement revenu, le maître explique brièvement l'histoire des Marguerites et de leur fondateur et bienfaiteur, le comte Coste de Montbel, du car et de Robert Michard, et les raisons de ce privilège unique. Il en ressort que le nom de **Bobi**, fait l'unanimité et sera désormais respecté et sanctifié. Il rentre maintenant dans le vif du sujet :

- Après consultation avec madame Tombaz et Jacques, le chauffeur, nous avons décidé de nous rendre dans le département du Puy-de-Dôme, au sommet du volcan qui porte son nom.

Emile attend quelques instants avant de poursuivre, espérant une réaction, mais personne ne manifeste ou ose manifester un quelconque réflexe. L'immobilité et le silence sont la réponse. Il faut croire que la surprise a figé parents et enfants.

- Nous irons dans le cratère même, qui est éteint depuis plusieurs milliers d'années.

En premier lieu, nous ferons une halte à Thiers, à 90 kilomètres d'ici, que nous devons avoir atteint à 9 heures où nous visiterons une coutellerie.

Savez-vous ce que fait un rémouleur ?

Bébert lève le doigt, monsieur Garnier sent venir l'averse.

- Il élève des moules !

Un éclat de rire général, déclenché par Albert et Bernard, communicatif jusqu'à Monsieur Garnier lui-même envahit la salle. Ceux qui ont des comptes à régler avec Bébert, et ils sont nombreux, en rajoutent à cœur joie. Ils ne savent pas non plus ce qu'est un rémouleur mais, au moins, ils ont su se taire et attendre.

Bébert boit le calice jusqu'à la lie. Tout le monde, (apparemment) sait ce qu'est un rémouleur, sauf lui. Il veut se faire tout petit, disparaître, mais le siège de la table des très grands, spécialement placé pour lui, qu'il occupe seul au fond de la classe, refuse de changer de gabarit.

Le maître laisse les rires s'exprimer. Il lève les bras pour signifier que le chahut a assez duré. Pour le faire cesser et mettre un terme définitif à la rigolade, il donne la parole à Paul qui a tenu son bras levé bien haut durant tout l'incident.

- *Paul ?*

Grace à un regard de mouche, Paul fixe l'instituteur droit dans les yeux, mais surveille Bébert qu'il feint d'ignorer. Il prend sa respiration comme pour annoncer au monde son arrivée au sommet de l'Himalaya :

- *C'est un aiguiser de couteaux !*

Émile - *C'est exact, et Thiers est la capitale mondiale du couteau.*

Albert et Bernard lèvent le doigt.

Émile - *Albert ?*

- *Est-ce que nous irons chez Laguiole ?*

Bernard - *Ou chez Guy Degrenne ?*

Il n'est, jusqu'en cet instant précis, jamais venu à l'idée d'Émile, que Laguiole et Guy Degrenne puissent être concernés.

Il réalise que c'est le cas, et que Bernard, Albert, et sans aucun doute Paul, le savent, et le savent bien. Comme quoi les pôles d'intérêt sont multiples et indéfinissables, surtout, dans les apparences. Il s'en sort par un passe-droit :

- *Vous verrez !*

Monsieur Garnier poursuit son exposé et les différentes étapes du voyage avec ses

principaux pôles d'intérêt.

- Nous repartirons de Thiers à 10 heures. Nous traverserons ensuite Clermont-Ferrand, c'est le chef-lieu du département du Puy-de-Dôme, et la capitale de toute l'Auvergne et du Massif central.

Quelle grande entreprise de renommée mondiale est le fleuron et fait la fierté et la réputation de Clermont-Ferrand, et compte plus de 20 000 ouvriers ?

Bébert que tout le monde regarde, cette fois-ci ne bouge pas. Etienne Taule lève le doigt, et il est le seul. A contrecœur, le maître le questionne :

- Etienne ?

Comme Paul, le garçon prend sa respiration et attend le temps nécessaire pour que tout le monde le regarde. Il a l'occasion de se placer à son tour. Devenu le centre d'intérêt aux yeux de l'assistance et aux siens, avec orgueil, il déclare :

- MICHELIN !

Il a ses joues qui rougissent de satisfaction et ne se sent plus. L'instituteur tente de tempérer le phénomène :

Émile - *Il est normal que toi, tu le saches. Quand on est fils de garagiste, on apprend naturellement ces choses-là.*

Maintenant, est-ce que tu es assez malin pour me dire pourquoi, on a appelé certains trains des "Michelines" ?

Etienne et toute la classe restent muets. La question pertinente reste sans réponse et garde son mystère. Bébert qui pense que ce train devait rouler sur des pneus, se garde bien de lever le bras.

Émile - *Vous allez chercher la réponse, et ceux qui la trouveront viendront me la communiquer à l'oreille dans le car, pendant le voyage.*

Nous allons nous rendre sur le sommet d'un énorme volcan, le Puy-de-Dôme, qui culmine à 1485 mètres d'altitude. Nous arriverons au parking aménagé à son pied normalement à 11 heures 30, et puis nous ferons 3 kilomètres à pied, jusqu'au sommet que nous atteindrons à 13 heures pour les moins courageux.

Un murmure de souffrance dissimulé
réussit à transpirer de la classe... Monsieur
Garnier noie cette nouvelle expression

d'ébauche d'une autre révolte par une annonce réconfortante qui écrase les derniers soupirs :

Émile - *Pique-nique sur l'herbe et repos.*

Cette fois, c'est une exclamation de satisfaction, de joie, de liberté, de soulagement et de totale approbation qui surgit de la classe :

- **AAAAAAHHHHH...!!!**

Le maître laisse le contentement s'exprimer quelques instants et demande le silence.

- *De là-haut, nous surplomberons Clermont- Ferrand et tout le Massif central, et la chaîne des volcans que les Auvergnats appellent des*

« puys ». Nous découvrirons un magnifique et grandiose panorama. Nous verrons même les Alpes et ses sommets enneigés, si le temps est clair.

Agnès Laccard demande à s'exprimer. Devant l'intensité de l'expression qui marque visiblement une profonde inquiétude et l'urgence ressentie des propos à venir, monsieur Garnier lui donne la parole.

- *Agnès ?*

-*Moi j'ai peur Monsieur !*

Etrangement cette question capte l'attention de beaucoup de filles... et de garçons (et de certains parents) qui n'osent la poser. Il faut croire que la télépathie a fait son œuvre et qu'Agnès a pensé si fort qu'elle a été entendue.

- *Qu'est-ce qui te fait donc peur ?*

- *Le volcan Monsieur, s'il se réveillait pendant que nous sommes au sommet, juste quand nous y serons ?*

- *C'est une question de femme !*



Tu sais bien, l'infernale logique féminine !

Voilà une éventualité à laquelle il n'a pas pensé. La vérité ne sort elle pas de la bouche des enfants et la franchise n'est-elle pas leur apanage ? Il est déstabilisé et, seul le métier lui permet de masquer la perte d'une partie de sa superbe, trouble qui n'échappe pas à madame Tombaz. Ce qui le perturbe est le réalisme de la question. Hégé vient à son secours :



- *Pense aux fractures, et à leurs soudures, qui rendent plus solide qu'avant...*

Eclairé, l'instituteur donne son explication voulue rassurante.

- Les roches projetées et la lave qui sortent
de la bouche du volcan forment un mont.
Les

*éruptions ne sont pas continues
mais intermittentes.*

*Elles peuvent être éloignées de plusieurs
années lorsque le volcan est reconnu en
activité... Quand il s'arrête, les gravats
redescendent dans le trou du cratère, se
solidifient et forment un bouchon si solide, que le
magma ne peut plus sortir par là et part prendre
l'air ailleurs comme
en Italie au Vésuve ou à l'Etna...*

*C'est comme pour une fracture, sa soudure
rend l'endroit cassé plus solide que tout le reste
de l'os.*

A la limite de la rupture, il regarde mada-
me Tombaz comme pour lui demander son
approbation et son pardon, s'il a été convain-
cant, si la couleuvre est passée. Elle cligne des
yeux. Et puis, Hégo le rassure :

*- Un bon mensonge vaut mieux qu'une
horrible vérité.*

*D'ailleurs il n'y a pas d'urgence, il ne te
reste plus qu'à espérer qu'il n'explose pas avant
100 ans ou qu'elle ne tombe pas sur un livre sur
le Krakatoa.*

Un *OUF* de soulagement collectif, émanant
en même temps des enfants et des adultes,

clôture la réponse du maître. Il est celui qui sait, et on lui fait confiance. Madame Tombaz lui adresse un regard de remerciement pour sa répartie spontanée, réactive et improvisée. Elle y joint des félicitations silencieuses pour excellente sortie. Elle ne lui octroie pas de dommages apparents. D'après elle, il se sort bien d'un abominable cas de conscience où il a fallu noyer le poisson, et ne pas laisser paraître la soumission à danger d'autrui. Il conclut avec une tranquillité toute politique en éludant habilement le sujet :

- Vous devrez être disciplinés en ce qui concerne les horaires de rassemblement, c'est important ! Je sifflerai 3 fois.

Vous devez emmener un sac dans lequel vous mettrez votre repas, un casse-croûte, une veste imperméable, un pull bien chaud et une bonne paire de chaussures.

Ne le remplissez pas de choses inutiles ou lourdes, le car ne peut monter jusqu'au sommet de la route circulaire, elle est trop étroite et pentue, nous terminerons l'ascension à pied. Je le répète, l'arrivée au sommet et le pique-nique sont prévus entre midi trente et 13 heures, et